

Initiative PIM : mise en place de suivis de la biodiversité sur les petites îles de méditerranée

*Sébastien RENOU (Délégation Europe et International du Conservatoire du littoral),
Vincent RIVIERE (Consultant Initiative PIM)*



Depuis 2006, le Conservatoire du littoral pilote l'Initiative pour les Petites Iles de Méditerranée (PIM), programme international de promotion et d'assistance à la gestion des espaces insulaires méditerranéens. Mettant en synergies gestionnaires, scientifiques, institutions, administrations, associations et acteurs socio-économiques, son action est résolument tournée vers une approche pragmatique de terrain. Réaliser des inventaires sur des espaces encore méconnus, faire émerger et accompagner des projets de protection ou de mise en gestion, améliorer, échanger, partager et valoriser les connaissances à l'échelle méditerranéenne, mettre en place des actions de restauration écologique, former, sensibiliser, les actions de l'Initiative PIM fédèrent les énergies et les compétences pour mieux préserver ces espaces riches d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel. Que ce soit sur des espaces où s'initie une démarche de gestion ou sur des sites déjà plus expérimentés, la mise en place de suivis de la biodiversité (mais également des activités socio-économiques, de la fréquentation, etc.) est une condition nécessaire et parfois indispensable à la mise en gestion effective d'un site naturel protégé. Ils impliquent aux équipes de gestion d'être présentes sur le terrain, de s'approprier leur territoire et de mieux le connaître pour mieux le préserver. De plus, il existe une réelle nécessité d'harmoniser et de standardiser les protocoles de suivis de la biodiversité au niveau méditerranéen afin de mieux évaluer l'état de conservation de certaines espèces et de pouvoir comparer les données entre les différents pays du bassin méditerranéen pour mettre en place des actions de conservation coordonnées.

Les petites îles, des sentinelles pour suivre la biodiversité

A travers le programme « les sentinelles », l'Initiative PIM vise à considérer les petites îles comme des laboratoires d'observation et d'évaluation de l'impact des changements globaux sur la biodiversité, ainsi que l'évaluation des impacts de mesures de gestions visant à en réduire les effets.

Ce programme, initié en 2010 puis développé en 2011 et 2012, s'est avant tout attaché à définir les objectifs, puis à développer et tester les outils les plus adaptés au contexte insulaire, tout en fédérant le réseau de collaborateurs s'engageant dans ce même objectif. Après deux années de tests des outils et d'échanges avec les interlocuteurs scientifiques et techniques (notamment sur des missions pilotes), ce programme entre dans une phase opérationnelle pour organiser au mieux les suivis d'indicateurs d'impacts ou d'indicateurs de pressions.

Forum des gestionnaires 2013 :

Les suivis écologiques : quelle contribution à la gestion et l'évaluation de la biodiversité



C'est par exemple le cas dans le cadre de la campagne de restauration écologique que nous menons actuellement sur l'île du Grand Rouveau (France). Propriété du Conservatoire du littoral gérée par la Ville de Six-Fours-les-Plages, l'île du Grand Rouveau (83) est recouverte d'une grande quantité de griffes de sorcière.

Une importante campagne d'arrachage de cette espèce invasive planifiée sur trois ans a été entreprise en juillet 2012. Après la réalisation d'un état 0 avant opération, des suivis de la biodiversité (oiseaux marins, herpétofaune, entomofaune, chiroptères, végétation, etc.) vont permettre de suivre l'impact de cette action sur la biodiversité. Des premiers résultats devraient être disponibles en mars 2013.

Une autre campagne pilote a également été menée en Tunisie sur l'île de Zembretta. En effet, la dératissage de l'île de Zembretta a été réalisée en 2009 dans le cadre de l'Initiative PIM en partenariat avec l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral tunisien. Comme dans le cas précédent, un état zéro de la biodiversité a été réalisé avant opération. Un premier suivi opéré en juillet 2012 met déjà en avant une recolonisation de certaines espèces (puffins de Méditerranée notamment).

Projet Albatros, suivi des oiseaux marins

Les oiseaux marins nicheurs des petites îles de Méditerranée sont dits des « espèces parapluie ». Leur suivi permet en effet d'avoir des informations sur l'état de santé des populations mais également sur l'état de conservation de leurs habitats. Or, les données concernant les oiseaux marins issues des recensements, des suivis de la reproduction et fournissant des informations sur les zones de nourrissages sont fragmentaires et localisées. Elles sont peu partagées entre les acteurs méditerranéens et sont obtenues au travers de protocoles différents selon la personne, l'organisation ou le pays concerné. La première étape nécessaire à l'évaluation des statuts de conservation des espèces cibles est donc d'établir des protocoles de suivi communs ou compatibles au niveau méditerranéen.

Constitués de scientifiques et gestionnaires de nombreux pays méditerranéens, le projet Albatros a mis en place des groupes de travail par espèces dont un des objectifs est l'harmonisation des protocoles de suivis sur les oiseaux marins nicheurs des petites îles de Méditerranée. Nous vous présenterons cette démarche et les premiers résultats.

Crédit photo : Louis-Marie Préau / Initiative PIM ; Vincent Rivière / Initiative PIM